

SAINT JULIEN DU MANS ET L'ÉGLISE RUSSE

Samedi 27 janvier, le diocèse d'Angers célébrera la fête de l'un des grands apôtres de notre région, saint Julien, qui fonda l'église du Mans. Dimanche prochain, nos voisins fêteront solennellement le patron principal de leur diocèse. A cette occasion, Monseigneur d'Angers a bien voulu promettre de prendre la parole et de prononcer, dans la cathédrale du Mans, le panégyrique de saint Julien. De telles circonstances donnent de l'actualité à l'article qu'on va lire et qui fut publié, l'année dernière, par la *Semaine du Mans*.

A la veille de la fête de saint Julien, M. le chanoine Didiot, doyen de la Faculté de théologie de Lille, nous apporte une découverte bien inattendue et une bien agréable surprise dans un remarquable article sur *Saint Julien du Mans et l'Eglise russe*, que publie le dernier numéro de la *Revue historique et archéologique du Maine*.

En préparant, il y a six mois environ, un travail sur l'*Imagerie religieuse et populaire en Russie*, M. le chanoine Didiot rencontrait dans un stock d'une centaine d'images russes qui lui avaient été adressées de Moscou, de Kiew et d'Odessa, deux images représentant un évêque en costume épiscopal greco-russe, avec cette inscription en slavon : *Saint Julien, évêque de Kenomanie*.

Sur l'une de ces images, éditées à Moscou, le saint évêque était figuré à genoux devant une madone, tenant dans ses bras un enfant au maillot. Sur l'autre, éditée à Odessa, il était figuré debout, tenant également dans ses bras un enfant et ayant à sa gauche une chaudière d'eau bouillante ; à sa droite, sur un pupitre, se déroulait un rouleau portant cette prière : « *Seigneur, sauvez l'enfance, ayez pitié d'elle, conservez-la maintenant et dans l'avenir.* »

Ses souvenirs ne lui rappelant en Orient aucun saint du nom de *Julien* et aucun siège épiscopal du nom de *Kenomanum*, M. le chanoine Didiot, très surpris, fut forcément amené à songer à saint Julien, premier évêque de cette ville du Mans qui, en Occident, dans les Gaules, s'appelait précisément *Kenomanum*.

Toutefois, il ne put en croire ni ses yeux ni ses souvenirs et, « tout en ayant le grand désir de découvrir un tel lien sacré entre l'église romaine et l'église orthodoxe, il éprouva l'une de ces craintes que les érudits connaissent bien et qui les rend prudents jusqu'au scrupule ».

Un contrôle était nécessaire pour savoir tout d'abord si le fait représenté sur les images de Moscou et d'Odessa pouvait s'expliquer par l'histoire de saint Julien du Mans, et par les traditions relatives à l'apôtre du Maine. M. le chanoine Didiot nous ayant fait l'honneur, par l'obligeant intermédiaire de M. le chanoine Gouin, de réclamer notre concours, nous lui signalâmes aussitôt l'un des principaux miracles attribués à saint Julien du Mans, la préservation miraculeuse d'un enfant que sa mère avait laissé dans une chaudière d'eau près du feu, pour aller saluer le corps de saint Julien qu'on rapportait en grande pompe, de Saint-Marceau au Mans.